

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Mardi 5 février  
**Solistes de l'Ensemble intercontemporain**

Dans le cadre du cycle **Bruckner / Messiaen**  
Du jeudi 31 janvier au mercredi 6 février 2008



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : [www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)

# Cycle Bruckner / Messiaen

D'un côté, Bruckner, organiste de Saint-Florian, musicien du XIX<sup>e</sup> siècle dont les carnets nous renseignent encore sur les titres et le nombre de prières qu'il prononçait chaque jour de la semaine. De l'autre, Messiaen, organiste de la Trinité, musicien du XX<sup>e</sup> siècle, accompagnateur des messes dominicales pendant plus de quarante ans. Conditionné par ses études et ses fonctions professionnelles, le premier ne vit jamais le monde « *sous un autre jour que celui dicté par vingt siècles de christianisme* » (Paul-Gilbert Langevin). N'hésitant pas à puiser dans le répertoire des rythmes hindous et des chants d'oiseaux, le second se disait profondément croyant, mais on le voyait plutôt mystique. Messiaen s'en défendait, rappelant sa connaissance des Écritures et son attachement au catholicisme. On ne comprenait pas l'absence, dans son catalogue, de pièces liturgiques. C'était oublier, outre le motet *O sacrum convivium*, qu'il n'était selon lui qu'une musique pour le culte : le plain-chant, le seul à posséder « *à la fois la pureté, la joie, la légèreté nécessaires à l'envol de l'âme vers la Vérité.* »

Si l'orchestre, orgue immense aux combinaisons sonores magnifiées et sans limites, permit à Messiaen de retirer « *l'idée de la liturgie catholique des édifices de pierres destinés au culte pour l'installer dans d'autres édifices qui ne semblaient pas destinés à cette musique* », il représentait surtout, pour Bruckner, les promesses d'une véritable carrière musicale, la possibilité de cette reconnaissance que son humilité paysanne lui interdisait d'espérer. Mais il faut surtout comprendre que, de même que l'homme et son œuvre demeurent inextricablement liés, séparer définitivement le profane et le sacré n'a guère de sens. Ainsi, sa *Grande Messe en fa mineur*, dont il composa le *Kyrie* à l'hôpital après une grave crise nerveuse, ou l'*Adagio* de sa *Sixième Symphonie*, page émouvante d'un musicien affreusement blessé par la fin d'une idylle avec une jeune choriste. Dans les deux cas, il s'agit d'une sorte de prière pour retrouver la paix. De merveilleux exemples de ce mélange des genres nous sont offerts par l'immense choral qu'est la *Cinquième Symphonie*, ou par la *Neuvième* à propos de laquelle Bruckner confiait : « *J'ai dédié mes précédentes symphonies à tel ou tel noble protecteur des arts. La dernière, ma neuvième, ne doit être consacrée qu'à Dieu.* » Et dans sa musique symphonique comme dans sa musique sacrée reviennent parfois des mêmes thèmes, une succession d'accords que l'on a souvent nommée *l'échelle céleste*.

« *J'ai essayé d'être un musicien chrétien et de chanter ma foi sans y arriver jamais* », confiait Messiaen. La salle de concert consacrée, devait commencer un étrange va-et-vient entre les différents temples, parce que la foi ne saurait être emprisonnée entre quatre piliers : « *L'inspiration est comme la mort, elle nous attend partout. Dans une chaîne de montagnes, dans un vitrail, dans un livre de médecine, d'astronomie, de microphysique. Les uns la cherchent en priant Dieu, d'autres en serrant un corps de femme...* » La *Turangalîla-Symphonie* exprime à la fois « *une joie surhumaine, débordante, aveuglante et démesurée* », et un « *amour fatal, irrésistible, qui transcende tout, qui supprime tout hors de lui, tel qu'il est symbolisé par le philtre de Tristan et Yseult.* » Les amours terrestres auraient-elles supplanté les amours divines ? Ensemble elles se transcendent l'une l'autre. Avec les *Cinq Rechants* et un cycle de mélodies, la *Symphonie* devait raconter une « *initiation, par la mort et la séparation d'avec le monde, à un amour plus grand et plus pur.* » De même que le profane révélait l'autre côté du sacré, les œuvres symphoniques de Bruckner et de Messiaen nous plongent dans l'autre côté de la musique religieuse.

François-Gildas Tual

**JEUDI 31 JANVIER, 20H**

Salle des concerts

**Olivier Messiaen**

*Des canyons aux étoiles...*

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

Hidéki Nagano, piano

Jean-Christophe Vervoitte, cor

Michel Cerutti, glockenspiel

Samuel Favre, xylophone

**SAMEDI 2 FÉVRIER, 20H**

Amphithéâtre

**Richard Wagner/Max Reger**

Prélude de *Tristan und Isolde*

**Anton Bruckner/Gustav Mahler**

Premier mouvement de la *Symphonie n° 3*

**Olivier Messiaen**

*Visions de l'Amen*

GrauSchumacher Piano Duo :

Andreas Grau, piano

Götz Schumacher, piano

**MARDI 5 FÉVRIER, 20H**

Amphithéâtre

**Olivier Messiaen**

*Le Courlis cendré*, pour piano

*Thème et variations*, pour violon et piano

*Le Merle noir*, pour flûte et piano

*Quatuor pour la fin du Temps*, pour

clarinette, violon, violoncelle et piano

Solistes de l'Ensemble

intercontemporain

**VENDREDI 1<sup>er</sup> FÉVRIER, 20H**

Salle Pleyel

**Olivier Messiaen**

*Turangalila-Symphonie*

SWR Sinfonieorchester

Baden-Baden und Freiburg

Sylvain Cambreling, direction

Roger Muraro, piano

Valérie Hartmann-Claverie, ondes

Martenot

**DIMANCHE 3 FÉVRIER, 16H30**

Amphithéâtre

**Olivier Messiaen**

*Vingt Regards sur l'Enfant Jésus* (extraits)

*Fantaisie*, pour violon \* et piano

**Anton Bruckner**

*Quintette à cordes en fa majeur*

Jean Dubé, piano

Hartmut Rohde, alto

Quatuor Petersen :

Daniel Bell, violon

Conrad Muck, violon

Ulrike Petersen, violon \*, alto

Henry-David Varema, violoncelle

**MERCREDI 6 FÉVRIER, 20H**

Salle des concerts

**Anton Bruckner**

*Equale pour trois trombones n° 1*

*Motets pour chœur a cappella*

*Equale pour trois trombones n° 2*

**Olivier Messiaen**

*O Sacrum Convivium*

*Couleurs de la Cité céleste* \*

**Anton Bruckner**

*Messe n° 2 en mi mineur*

Accentus

Ensemble Ars Nova

Laurence Equibey, direction

Philippe Nahon, direction \*



**MARDI 5 FÉVRIER - 20H**

Amphithéâtre

**Olivier Messiaen**

*Le courlis cendré*

*Thème et variations*

*Le Merle noir*

entracte

*Quatuor pour la fin du Temps*

**Solistes de l'Ensemble intercontemporain :**

**Sophie Cherrier**, flûte

**Jérôme Comte**, clarinette

**Dimitri Vassilakis**, piano

**Hae-Sun Kang**, violon

**Pierre Strauch**, violoncelle

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.

**Fin du concert vers 21h30.**

**Olivier Messiaen (1908 - 1992)**

*Le courlis cendré*, pour piano (extrait du *Catalogue d'oiseaux*)

Composition : octobre 1956- septembre 1958.

Création : première audition intégrale du *Catalogue d'oiseaux*, le 15 avril 1959, Paris, salle Gaveau, Domaine musical, Yvonne Loriod.

Effectif : piano.

Éditeur : Alphonse Leduc.

Durée : environ 11 minutes.

« L'île d'Ouessant (Enes Eusa), dans le Finistère ; à la pointe de Pern, on peut voir un grand oiseau, au plumage rayé, tacheté de roux jaunâtre, de gris et de brun, haut sur pattes pourvu d'un très long bec recourbé en forme de faucille ou de yatagan : le Courlis cendré ! Voici son solo : trémolos lents et tristes, montées chromatiques ; trilles sauvages, et un appel en glissando tragiquement répété qui exprime toute la désolation des paysages marins. A la pointe de Feunten-Velen, hachés par le bruit des vagues, tous les cris des oiseaux de rivage : appel cruel de la Mouette rieuse, rythmes cuivrés (à sonorités de cor de chasse) du Goéland argenté, mélodie flûtée du Chevalier Gambette, notes répétées du Tournepierre à collier, sifflements stridents, roulements aigus de l'Huîtrier Pie – et d'autres cris encore : ceux du petit Gravelet, du Goéland cendré, du Guillemet de Troil, de la Sterne naine et de la Sterne Caugek. L'eau s'étend à perte de vue. Peu à peu, le brouillard et la nuit se répandent sur la mer. Tout est noir et terrible. Au milieu de ses rochers déchiquetés, le Phare du Créac'h fait entendre un mugissement puissant et lugubre : c'est la sirène d'alarme ! Encore quelques cris d'oiseaux, et la plainte du Courlis cendré qui se répète et s'éloigne... Froid, nuit totale, bruit du ressac... »

*Olivier Messiaen*

*Thème et variations*, pour violon et piano

Composition : 1931.

Dédicace : « pour Mi »

Création : 22 novembre 1932, Paris, Salle Debussy, Cercle musical de Paris, Claire Delbos, Olivier Messiaen.

Effectif : piano, violon.

Éditeur : Alphonse Leduc.

Durée : environ 10 minutes.

Olivier Messiaen composa son *Thème et variations* pour violon et piano en 1931. L'œuvre fut écrite à l'intention de la violoniste Claire Delbos (également dédicataire des *Poèmes pour Mi*). On y décèle déjà le style harmonique et modal caractéristique du compositeur : sa pensée rythmique de toute évidence n'est pas encore parvenue au point de maturité acquis dans les œuvres ultérieures, bien qu'elle apparaisse un peu dans certains passages. Il s'agit ici du procédé très classique d'un thème suivi de cinq variations.

Le thème proprement dit est bâti comme une phrase-lied, c'est-à-dire en trois parties, soutenu par un accompagnement extrêmement sage basé exclusivement sur des intervalles de tierces majeures.

La première variation obéit au principe classique de l'ornementation : seules les notes principales du thème sont gardées, tandis que les autres sont variées. La régularité de la partie de piano, ainsi que la nature parallèle des enchaînements d'accords anticipent déjà un peu sur la musique future de leur auteur.

La seconde variation est une sorte de petit mouvement perpétuel basé sur les premières notes du thème traitées en imitation.

Mais c'est dans la troisième variation que l'on peut entrevoir les éléments du futur Messiaen. Nous ne sommes pas très loin des « personnages rythmiques » qui parcourent son œuvre, et les fréquents changements de mesures annoncent les subtils jeux rythmiques de la maturité.

Beaucoup plus traditionnelle est la quatrième variation qui rejoint un peu la seconde par son caractère obstiné. La fin marque une progression dans le suraigu qui permettra d'enchaîner la cinquième et dernière variation.

Cette ultime variation n'est en fait qu'une amplification harmonique du début, le violon jouant le thème dans l'extrême aigu, tandis que le piano l'accompagne avec des accords extrêmement fournis.

Œuvre charnière s'il en fut, *Thème et variations* est typique d'un jeune musicien qui, muni d'une éducation traditionnelle, sera amené à jouer un rôle de tout premier plan dans l'évolution du langage musical de la seconde partie du XX<sup>e</sup> siècle. On y trouve en effet à la fois les procédés hérités de la tradition (ne serait-ce que la forme « thème et variations ») et les prémisses de ce que sera le style de l'auteur de *Chronochromie*.

J.-M. Lonchampt

## *Le Merle noir*, pour flûte et piano

Composition : 1952

Création : juin 1952, Paris, au concours du Conservatoire. Les premiers prix ont été décernés à Régis Calle, Jean-Pierre Eustache, Daniel Morlier, Alexander Murray et Jean Ornetti. L'accompagnateur de tous les candidats était Noël Lee.

Effectif : flûte, piano.

Éditeur : Alphonse Leduc.

Durée : environ 6 minutes.

Composée en 1951 pour le concours de flûte du Conservatoire de Paris, *le Merle noir* est une pièce de virtuosité rapidement devenue un classique de l'instrument. Trois sections contrastantes sont reprises deux fois avec des variantes : une cadence volubile de flûte, donnant la mesure de la variété du chant du merle noir ; une partie plus alanguie faisant dialoguer les deux instruments (« presque lent, tendre ») avant de les unir en une désinence d'accords-couleurs ; enfin, un trait rapide et incisif sur trilles du piano. L'ensemble est conclu par un finale flamboyant de pur « style oiseau », selon l'expression de Messiaen.

## *Cyril Béros*

### *Quatuor pour la fin du Temps*, pour clarinette, violon, violoncelle et piano

I. *Liturgie de cristal*

II. *Vocalise, pour l'Ange qui annonce la fin du Temps*

III. *Abîme des oiseaux*

IV. *Intermède*

V. *Louange à l'Éternité de Jésus*

VI. *Danse de la fureur, pour les sept trompettes*

VII. *Fouillis d'arcs-en-ciel, pour l'Ange qui annonce la fin du Temps*

VIII. *Louange à l'immortalité de Jésus*

Composition : 1940.

Création : le 15 janvier 1941 à Görlitz (Silésie), Stalag VIII, par Jean Le Boulaire, Henri Akoka, Étienne Pasquier, Olivier Messiaen.

Effectif : clarinette, violon, violoncelle, piano.

Éditeur : Durand.

Durée : environ 49 minutes.

« Je vis un ange plein de force, descendant du ciel, revêtu d'une nuée, ayant un arc-en-ciel sur la tête. Son visage était comme le soleil, ses pieds comme des colonnes de feu. Il posa son pied droit sur la mer, son pied gauche sur la terre, et, se tenant debout sur la mer



et sur la terre, il leva la main vers le Ciel et jura par Celui qui vit dans les siècles des siècles, disant : Il n'y aura plus de Temps ; mais au jour de la trompette du septième ange, le mystère de Dieu se consummera.» (Apocalypse de Saint Jean, Chapitre X). Conçu et écrit pendant ma captivité, le *Quatuor pour la fin du Temps* fut donné en première audition au Stalag VIII A le 15 janvier 1941, par Jean Le Boulaire (violoniste), Henri Akoka (clarinettiste), Étienne Pasquier (violoncelliste), et moi-même au piano. Il a été directement inspiré par cette citation de l'Apocalypse. Son langage musical est essentiellement immatériel, spirituel, catholique. Des modes, réalisant mélodiquement et harmoniquement une sorte d'ubiquité tonale, y rapprochent l'auditeur de l'éternité dans l'espace ou l'infini. Des rythmes spéciaux, hors de toute mesure, y contribuent puissamment à éloigner le temporel. (Tout ceci restant essai et balbutiement, si l'on songe à la grandeur écrasante du sujet !) Ce Quatuor comporte 8 mouvements. Pourquoi ? 7 est le nombre parfait, la création de 6 jours sanctifiée par le sabbat divin ; le 7 de ce repos se prolonge dans l'éternité et devient le 8 de la lumière indéfectible, de l'inaltérable paix. »

*Olivier Messiaen*

(préface de la partition)

### **Sophie Cherrier**

Sophie Cherrier étudie au Conservatoire National de Région de Nancy puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elle remporte le Premier Prix de flûte (classe d'Alain Marion) et de musique de chambre (classe de Christian Lardé). Elle intègre l'Ensemble intercontemporain en 1979. Elle collabore à de nombreuses créations, parmi lesquelles *Mémoriale* de Pierre Boulez, *Esprit rude/Esprit doux* d'Elliott Carter (enregistrement Deutsche Grammophon) *Chu Ky V* de Ton-Thât Tiêt. Sophie Cherrier a enregistré la *Sequenza I* de Luciano Berio (Deutsche Grammophon), *...explosante fixe* et la *Sonatine pour flûte et piano* de Pierre Boulez (Erato), *Imaginary Sky-lines* pour flûte et harpe d'Ivan Fedele (Adès), *Jupiter* et *La Partition du ciel et de l'Enfer* de Philippe Manoury (collection « Compositeurs d'aujourd'hui »). Elle se produit également avec le Hallé Orchestra de Manchester, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, le London Sinfonietta. Titulaire du Certificat d'Aptitude, elle est professeur au Conservatoire de Paris depuis 1998. Ses dispositions pour la pédagogie l'amènent à donner de nombreuses master classes, en France et à l'étranger.

### **Jérôme Comte**

Après ses études auprès de Thomas Friedli, Pascal Moragues, Michel Arrignon et Maurice Bourgue, Jérôme Comte obtient successivement le Prix de virtuosité du Conservatoire de Genève et le Prix à l'unanimité du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Lauréat de la fondation Meyer pour le développement culturel et artistique,

de la Fondation d'entreprise Groupe Banque Populaire, il est filleul 2003 de l'Académie Charles-Cros. Jérôme Comte est lauréat de plusieurs concours internationaux (ARD Munich 1998, Jean-François Paris 1999, Printemps de Prague 2002). Il se produit dans des formations de musique de chambre ou au sein d'ensembles ou de grands orchestres tels que l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, le London Symphony Orchestra et l'Ensemble intercontemporain, dont il devient membre en 2005 à l'âge de 25 ans. Jérôme Comte est invité par de nombreux festivals en France comme à l'étranger et se produit avec des artistes tels que Bertrand Chamayou, Jérôme Pernoo, le Quatuor Ebène, le quatuor Psophos.

### **Dimitri Vassilakis**

Dimitri Vassilakis est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1992. Né en 1967, il débute ses études musicales dès l'âge de sept ans à Athènes, avant de poursuivre sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il obtient les Premiers Prix de piano à l'unanimité (classe de Gérard Frémy), de musique de chambre et d'accompagnement. Il reçoit également les conseils de György Sebök et de Monique Deschaussées. Dimitri Vassilakis se produit en soliste en Europe (Festival de Salzbourg, Mai Florentin), Afrique du Nord, Extrême-Orient, Etats-Unis. Son répertoire comprend notamment le *Concerto pour piano* de György Ligeti, *Oiseaux exotiques* et *Un vitrail et des oiseaux* d'Olivier Messiaen, l'œuvre intégrale pour piano de Pierre Boulez

et pour piano solo de Iannis Xenakis, *Klavierstück IX* de Karlheinz Stockhausen ou *Petrouchka* d'Igor Stravinski. En 1995, il crée *Incises* de Pierre Boulez et participe à l'enregistrement de *Répons* et de *sur Incises* (Deutsche Grammophon). Il obtient le Grand Prix du disque 2004 de l'Académie Charles-Cros pour *Le Scorpion* de Martin Matalon, dont il a également enregistré *Dos formas del tiempo*.

### **Hae-Sun Kang**

Hae-Sun Kang débute le violon en Corée à l'âge de trois ans et obtient ses Premiers Prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Christian Ferras (violon) et Jean Hubeau (musique de chambre). Elle se perfectionne ensuite auprès de Felix Galimir, Joseph J. Gingold et Yehudi Menuhin. Elle est lauréate des concours internationaux Rodolfo Lipizer (Italie), Carl Flesch (Londres), Yehudi Menuhin (Paris), ainsi que des concours de Munich, et de Montréal. Hae-Sun Kang est nommée Premier violon Solo de l'Orchestre de Paris en 1993 et entre à l'Ensemble intercontemporain en 1994. Elle enseigne également au Conservatoire de Paris. En 1997, Hae-Sun Kang crée *Quad*, pour violon et ensemble, de Pascal Dusapin et *Anthèmes 2* de Pierre Boulez, pour violon seul et dispositif électronique (Festival de Donaueschingen, puis Ircam/Paris, Concertgebouw/Amsterdam, Cité de la Musique/Paris, Salzbourg, Helsinki, Carnegie Hall/New York, et enregistrement chez Deutsche Grammophon en 1999). Elle crée en 1998 le Concerto de Michael Jarrell *...prisme/incidences...*, qu'elle reprend ensuite à Radio France avec l'Orchestre

philharmonique de Radio France, puis au Musikverein de Vienne avec l'Orchestre de la radio viennoise, et assure la création du *Concerto pour violon et orchestre* d'Ivan Fedele. Au cours de l'année 2005, Hae-Sun Kang a notamment interprété le *Concerto pour violon et orchestre* d'Unsuk Chin avec l'Orchestre philharmonique de Stockholm. En 2007, Hae-Sun Kang a enregistré le concerto de Michael Jarrell ...*Prisme/Incidences...* avec l'orchestre de la Suisse romande, direction Pascal Rophé (Aeon), interprété le concerto de Beat Furrer avec le Deutsches Symphonie Orchester, direction Sylvain Cambreling, ainsi que les concertos de Matthias Pintscher, Gyorgy Ligeti et Unsuk Chin. La même année, elle crée une œuvre de Beat Furrer pour violon solo ainsi que *Double Bind?*, pour violon et électronique, d'Unsuk Chin.

### **Pierre Strauch**

Né en 1958, Pierre Strauch étudie le violoncelle auprès de Jean Deplace, remporte le Concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977 et entre à l'Ensemble intercontemporain l'année suivante. Il crée, interprète et enregistre de nombreuses œuvres du XX<sup>e</sup> siècle de compositeurs tels que Iannis Xenakis, Luciano Berio, Bernd Alois Zimmermann ou Olivier Messiaen. Il crée à Paris *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough et *Ritorno degli Snovidenia* de Luciano Berio. Présenter, analyser, transmettre sont les moteurs de son activité de pédagogue et de chef d'orchestre. Son intense activité de compositeur l'amène à écrire des pièces solistes, pour ensembles de chambre (*La Folie de Jocelin*, *Preludio imaginario*,

*Faute d'un royaume* pour violon solo et sept instruments, *Deux Portraits* pour cinq altos, *Trois Odes Funèbres* pour cinq instruments, *Quatre miniatures* pour violoncelle et piano 2003), ainsi que des œuvres vocales (*Impromptu acrostiche* pour mezzo et trois instruments, *la Beauté (Excès)* pour trois voix féminines et huit instruments). L'Ensemble intercontemporain lui commande une pièce pour quinze instruments, *La Escalera del dragón (In memoriam Julio Cortázar)* dont la création a été assurée en 2004 par Jonathan Nott. Avec les compositeurs Diogène Rivas et Antonio Pileggi, il est le cofondateur du Festival A Tempo de Caracas.

# Et aussi...

## > CONCERTS

**VENDREDI 29 FÉVRIER, 20H**

**Anton Webern**

*Six Pièces pour orchestre op. 6*

**Alban Berg**

*Trois Fragments de Wozzeck*

**Reinhard Fuchs**

*Blue Poles*

**Bernd Alois Zimmermann**

*Photopsis*

Ensemble intercontemporain  
Orchestre du Conservatoire de Paris  
Susanna Mälkki, direction  
Angela Denoke, soprano

**SAMEDI 1<sup>ER</sup> MARS, 20H**

**Dmitri Chostakovich**

*Dix Poèmes sur des textes  
révolutionnaires op. 88*

**Alfred Schnittke**

*Trois Hymnes sacrés  
Psaumes de repentance*

Accentus

Laurence Equilbey, direction

**MARDI 4 MARS, 20H**

**MERCREDI 5 MARS, 20H**

*L'Autre côté*

Opéra de **Bruno Mantovani**

Livret de **François Regnault**

d'après le roman d'**Alfred Kubin**

Version de concert

Orchestre National d'Île-de-France

Chœur de chambre Les Éléments

Les Percussions de Strasbourg

Pascal Rophé, direction

Fabrice Dalis, Kubin

Maryline Fallot, madame Kubin

Lionel Peintre, Gautsh, Teratatian,

l'Huissier, l'Américain

Avi Klemborg, le Coiffeur

Sylvia Vadimova, l'Éditeur

Robert Expert, le Médecin

Lampenbogen

Jean-Loup Pagésy, Son Excellence,

Patéra

**JEUDI 6 MARS, 20H**

**CONCERT EN FAMILLE**

*Celui qui dit oui*

Texte de **Bertolt Brecht**

Musique de **Kurt Weill**

Orchestre de l'Opéra de Rouen

Maîtrise de Seine Maritime

Jean-Joël Duchesne, direction de la  
maîtrise

Oswald Sallaberger, direction musicale

Estelle Kaïque, la Mère

Olivier Naveau, l'instituteur

Richard Brunel, mise en espace

## > ZOOM SUR UNE ŒUVRE

**VENDREDI 29 FÉVRIER, 18H30**

**Anton Webern**

*Six pièces pour orchestre op.6*

Par Alain Mabit, musicologue

## > FORUM

**SAMEDI 1<sup>ER</sup> MARS, 15H**

**Musique et communisme**

Film, table ronde et concert

## > MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

## LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

Nous vous proposons...

... de consulter en ligne la rubrique « Dossiers pédagogiques » :  
Le *clavecin* dans les Instruments du Musée • *Figures de la passion* dans les Expositions du Musée • *Baroque* dans les Repères musicologiques • *Baroque et virtuel* par Christine Buci-Glucksmann dans les Conférences enregistrées • Les entretiens filmés de William Christie et de Philippe Herreweghe.

... de lire

*La vie et l'œuvre d'Anton Bruckner* d'Armand Machabey  
*L'œuvre pour piano d'Olivier Meesaen* de Michèle Reverdy • *Musique et couleur : nouveaux entretiens avec Claude Samuel* • *Symphonie n°3 de Bruckner, les trois versions un essai d'analyse comparative* de Paul-Gilbert Langevin dans l'Éducation musicale

... d'écouter avec la partition

*Visions de l'Amen* de Messiaen, par Christophe Eschenbach et Tzimon Barto enregistrés à la Cité de la musique le 18 février 2001, ou par Marie-Josèphe Jude et Michel Béroff, enregistrés le mardi 31 janvier 2006, ou bien d'écouter l'enregistrement par le compositeur et Yvonne Loriod • *Symphonie n° 3* de Bruckner par le Stuttgart Radio Symphony Orchestra sous la direction de Celibidache.